

## DOSSIER

### L'ENFANT DANS LA PROCRÉATION MÉDICALEMENT ASSISTÉE ET L'ADOPTION

#### *Au fond c'est quoi la vie ?*

Poser ici les questions entrecroisées de l'adoption et de la procréation médicalement assistée, c'est tout d'abord se défaire des idées convenues autour de la famille et de la parentalité et autour de la filiation. Au rang desquelles figure sans doute cette idée d'avoir finalement... et naturellement recours... à l'adoption, après s'être tourné vers la procréation médicalement assistée.

C'est faire fi d'une vérité première : l'adoption est une parentalité à part entière, elle n'est en aucun cas une parentalité substitutive. **Adopter, c'est aussi avoir un enfant.**

C'est faire fi aussi d'un clivage inopportun : **l'adoption et la procréation médicalement assistée ne sont en rien opposables.** Elles sont deux cheminements vers la parentalité, mais surtout vers l'enfant et la filiation.

L'enfant est premier quelle que soit la démarche : et ici, il est primordial de s'attacher et de s'impliquer personnellement, familialement, de s'y préparer ; des problèmes psychologiques, médicaux, juridiques ne sont pas à écarter, la parentalité et la filiation sont à l'épreuve.

Dans l'adoption et dans la procréation médicalement assistée, l'enfant n'est pas tiers, l'enfant n'est pas seul, étranger : en même temps qu'il est accueilli et accompagné, il donne corps et sens à la famille.

Ce qui est essentiel pour les parents, c'est de donner la vie et de donner vie à un enfant, c'est avoir à la fois une vision personnelle, intime, mais aussi ouverte de l'enfantement, de cette vie donnée.

Évoquant l'adoption et la procréation médicalement assistée, il n'est pas rare d'entendre parler d'épreuves, de parcours du combattant, d'acharnement thérapeutique ; relevons ces mots et moments de la vie courante pour les élever à ce qu'ils sont au fond : des dons à la vie, des dons de la vie, à cet être unique, à la fois nu et démuné, intense, qui nous donne autant qu'il reçoit : l'enfant.

Vues du côté de l'enfant, l'adoption et la procréation médicalement assistée ont une tout autre perspective, même si les cheminements sont différents, elles se retrouvent dans ces deux temps qui se fondent et se confondent : avoir un enfant, donner la vie.

Nous voyons bien encore ici qu'il n'y a pas de droit à l'enfant.

Vues autrement que du côté de l'enfant, adoption et procréation médicalement assistée ne se comprennent pas dans toute leur amplitude.

Avec les témoignages des parents, avec les médecins, psychothérapeutes et psychanalystes, avec la sage-femme, avec la directrice d'un service social et un membre d'un Conseil de famille et d'une Commission d'agrément, parlons d'adoption et de procréation médicalement assistée avec nuances, faisons nôtre une éthique à naître durablement pour l'enfant.

Parler ici de bébé ou d'enfant à tout prix peut aviver blessures et crispations.

Loin d'écarter l'infertilité physique, la première infertilité ne serait-elle pas celle de s'acharner à ne voir dans l'enfant qu'un objet, médical ou « filiatif », et non pas un être.

**Nous n'avons pas à forcer la vie, elle est, de toute façon, toujours plus forte : l'enfant, être, devenir et don, doit être accueilli en tant que tel.**

Laissons les derniers mots à René Frydman : « *L'art de faire autrement des enfants comme tout le monde* », « *Au fond c'est quoi la vie ?* ».

Pour l'équipe d'Accueil,  
Jean Gabriel Cosculluela